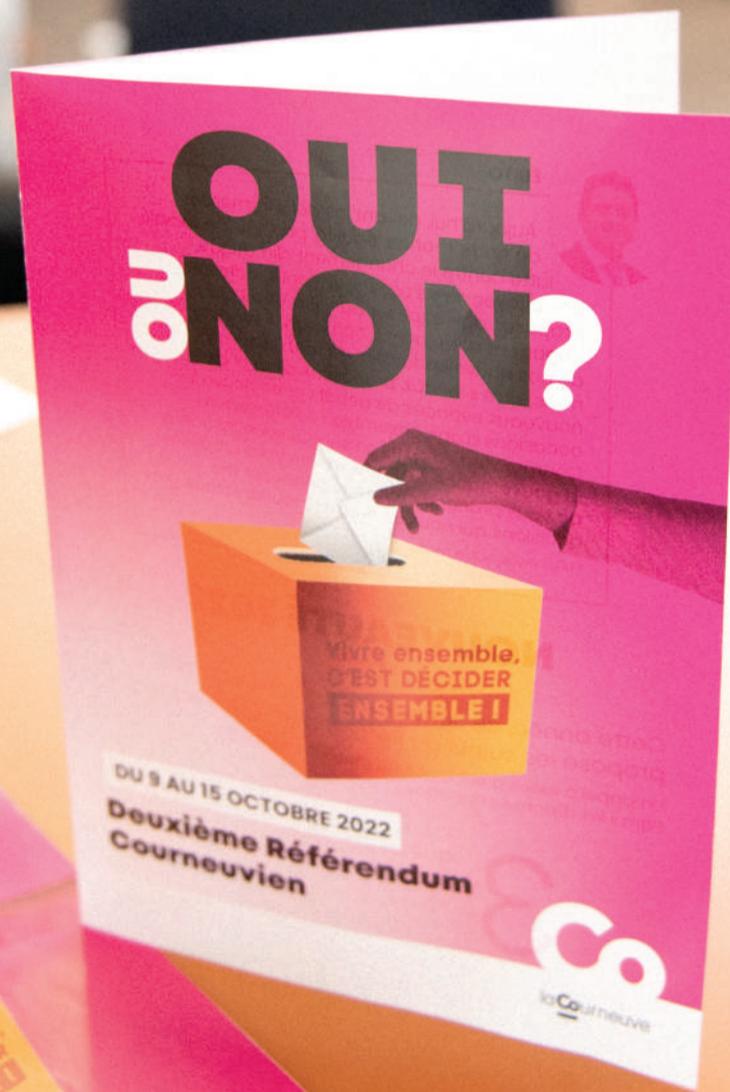


À vous de décider



ACCÈS AUX DROITS
L'association
Pierre Ducerf tient
sa permanence.

P.7

PAIX
Habitant-e-s du
territoire et élu-e-s
se mobilisent.

P.8-9

BIODIVERSITÉ
Reportage du
Conseil communal
des enfants.

P.11

PORTRAIT
Safina et sa nièce
en finale des
cuisines du monde.

P.16



Une rentrée sous le signe de la culture

Cette année 2022, le lancement de la saison culturelle a eu lieu le samedi 1^{er} octobre, en deux temps : le premier dans l'après-midi au Vieux-Barbusse ; le second le soir, au parc départemental Georges-Valbon. Les habitant-e-s ont pu démarrer la saison en fanfare. Un avant-goût d'une année qui sera très riche en événements.



Spectacles. Les habitant-e-s réunis au Vieux-Barbusse ont pu assister au spectacle *Origami*, de Satchie Noro, autour du pliage d'un conteneur, à un concert symphonique de l'orchestre Pourquoi Pas dirigé par Marie Célièrier, ainsi qu'à une démonstration de hip-hop avec *Wild Cat* de Saïdo Lehlouh.



Ateliers.

Des ateliers gratuits autour des œuvres du musée du Louvre ont eu lieu en début d'après-midi. Ceux de sérigraphie ont permis aux habitant-e-s de repartir avec leurs T-shirts et leurs *tote bags* personnalisés.

Cirque. L'Académie Fratellini a organisé, dans la soirée, au parc départemental Georges-Valbon un bal circassien participatif sous trois chapiteaux, ainsi que des activités artistiques.





Gilles Poux,
maire

Décidez, vous en avez le pouvoir!

« Le dimanche 9 octobre de 9h à 13h, l'ensemble des bureaux de vote traditionnels seront ouverts pour tou-te-s les Courneuvien-ne-s de plus de 16 ans et de toutes nationalités pour le Référendum courneuvien. Cette consultation se poursuivra jusqu'au 15 octobre dans différents lieux de la ville (les deux Maisons pour tous, les Boutiques de quartier des Quatre-Routes et des 4000 Sud, la Maison de la citoyenneté James-Marson et Mécano, ainsi que sur la plateforme Internet « Notre avis ».

À vous de décider si la municipalité doit s'engager dans l'installation de stations Vélip'; si vous êtes favorable au fait qu'elle propose une mutuelle de santé plus accessible; ou encore si elle doit « prendre des initiatives fortes, voire contraignantes, pour assumer une utilisation des espaces publics et équipement sportifs de proximité pour toutes et tous ».

Pour vous faire une opinion, des documents vous ont été remis, de nombreuses discussions ont eu lieu, des débats ont été organisés. La richesse de ces derniers confirme que le choix des habitant-e-s est nécessaire.

Maintenant, à vous de décider!

Cet exercice de démocratie directe, nous l'avons proposé lors des élections municipales. Nous tenons notre promesse. Lors de la consultation de 2021, une grande majorité des 1 230 votant-e-s s'étaient exprimés pour que la 5G s'installe sans entrave dans notre commune et pour réglementer le stationnement et améliorer la sécurité aux abords des écoles. La majorité du conseil municipal avait décidé de suivre ces avis. Je rappelle la règle que nous nous sommes imposée: dès que le nombre de 4 000 votant-e-s est atteint, le référendum s'impose au conseil municipal; au-dessous de ce chiffre, le conseil municipal reste maître de son choix.

Nous sommes convaincus que des citoyen-ne-s qui décident plus souvent renforcent la démocratie en prenant plus et mieux leurs affaires en main. Nous sommes convaincus que les habitant-e-s ont une expérience du quotidien qui leur permet de décider du « commun ».

On peut toujours faire mieux et nous nous y engageons, mais personne ne nous fera reculer ou douter de la nécessité d'amplifier la démocratie par des actes concrets face aux égoïsmes privés, face à celles et à ceux qui rêvent de citoyen-ne-s replié-e-s, résigné-e-s. »

La cuisine en championnat. Le 24 septembre à Saint-Denis, la Courneuvienne Safina et sa nièce Mwendzao ont participé au championnat du monde de cuisines du monde, organisé par le In Seine-Saint-Denis et Zone Sensible / Parti Poétique, dans la catégorie « Recettes de famille » avec un repas comorien (lire page 16).



Léa Desjours

Un combattant à l'honneur.

Le 28 septembre, un hommage à Henri Boumandil, fondateur de l'Association départementale pour la défense des victimes de l'amiante 93 (Addeva 93), décédé le 1^{er} septembre 2022 à l'âge de 91 ans, a été rendu à la bourse du travail de La Courneuve.



L.D.

La France manifeste.

Jeudi 29 septembre, la première journée de mobilisation interprofessionnelle depuis la rentrée s'est déroulée dans toute la France pour réclamer des hausses de salaires et donner un coup de semonce sur la réforme des retraites. Elle a réuni plus de 250 000 participant-e-s, dont 40 000 à Paris, d'après la CGT.



D. R.

Démocratie

Saisissez-vous du Référendum

Du 9 au 15 octobre prochains, un deuxième Référendum courneuvien est organisé sur trois questions importantes de la vie quotidienne. Vous avez la possibilité de vous prononcer sur chacune d'elles en votant « oui » ou « non ».

L'objectif du Référendum courneuvien, dont c'est la deuxième édition, est d'associer les habitant-e-s à la gouvernance de la ville en leur proposant de se prononcer sur des décisions qui les concernent. Cette année, ce sont les Courneuvien-ne-s qui ont proposé les sujets du Référendum. Les trois questions sont les suivantes : « Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ? », « Êtes-vous favorable à ce que la municipalité

s'engage à proposer une mutuelle de santé plus accessible ? » et « Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes, voire contraignantes, pour assurer une utilisation des espaces publics et des équipements sportifs de proximité pour toute et tous ? ». Dans le dernier numéro de *Regards*, la première question sur le Vélib' a été présentée. Voici un focus sur les deux dernières et les détails pratiques pour participer. Bonne lecture... et bon vote ! ●

Une mutuelle partenaire de la Ville ?

La question « Êtes-vous favorable à ce que la municipalité s'engage à proposer une mutuelle de santé plus accessible ? » est posée par le Référendum courneuvien. Il interroge ainsi sur les atouts, mais aussi sur les limites d'une « mutuelle communale ».

La Maison de la citoyenneté James-Marson (MDC) a accueilli le mardi 27 septembre un deuxième débat proposé par la Ville, portant sur la question de la mutuelle communale. L'enjeu de la prise en charge financière des soins est important. En effet, 30 % des Français renoncent à des soins pour des raisons financières. La question ne se pose pas pour les

salarié-e-s du secteur privé. Car la loi impose depuis 2016 une mutuelle obligatoire, définie par leur employeur. Le but d'une mutuelle est de prendre en charge les actes non remboursés par l'assurance maladie. Cette part prise en charge par la Sécurité sociale est de 70 %, pour une consultation chez un médecin généraliste. Mais le restant à charge de 30 %, peut pousser les per-



La mise en place d'une mutuelle communale a soulevé de nombreuses questions.



Vous êtes appelé-e à voter le 9 octobre, de 9h à 13h.

sonnes non pourvues d'une mutuelle à ne pas se soigner.

Une mutuelle communale permet aux habitant-e-s d'une commune de bénéficier d'un même contrat, généralement plus accessible. Cette mutuelle a pour principe de restaurer un système solidaire, plus éthique, et non fondé sur le profit. Elle joue également un rôle d'acteur de santé global, qui inclut un travail de prévention et d'accès aux droits. La proximité de la mutuelle communale avec le tissu associatif, pour l'aide à l'accès aux droits, lui permet aussi de cibler les publics les plus précaires.

Soigner, prendre en charge, accompagner

Son fonctionnement, fondé sur la solidarité, lui impose de regrouper des profils variés : ainsi, ceux qui n'ont recours qu'à peu de soins contribuent à équilibrer les dépenses de ceux qui en nécessitent davantage. C'est la condition du maintien d'offres tarifaires accessibles et de sa pérennité sur un territoire. Le rôle de la Ville est d'accompagner la mise en place de cette mutuelle communale. C'est cette proposition qui est faite aux Courneuvien-ne-s à travers le Référendum.

Lors du débat du 27 septembre, près d'une quarantaine de personnes se sont

réunies pour un échange sur ce thème. Le débat a rassemblé Amelle Hmida, responsable administrative du Centre municipal de santé Salvador-Allende, ainsi que Lisa Ribeaud et Pierre Méry de la mutuelle Solimut. Pour introduire la séance, Youcef Khemissi, responsable de la MDC, a rapporté quelques avis recoltés au préalable auprès de Courneuvien-ne-s : certain-e-s, cotisant déjà à une mutuelle ou bénéficiaires de la CMU, n'étaient pas favorables à une nouvelle offre de mutuelle, tandis que d'autres étaient pour si elle permettait de ne pas avancer les frais, ou si le coût en était raisonnable.

Puis les nombreuses questions du public ont nourri le débat : comment obtenir un meilleur accès aux soins ? Pourquoi le tarif des mutuelles reste-t-il si élevé ? Le tarif d'une mutuelle communale serait-il le même pour tous ? À qui s'adresse précisément une mutuelle communale ? Autant de questions auxquelles les intervenant-e-s de la mutuelle solidaire Solimut ont tâché de répondre, en présentant les modalités de fonctionnement d'une mutuelle communale. Leur expérience au sein d'autres municipalités partenaires, comme Montreuil, a répondu aux interrogations des Courneuvien-ne-s. Le débat était nécessaire et instructif. ●

Rahima Ouali

n et décidez !

Un espace public pour toutes et tous ?

La question, « Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes pour assumer une utilisation des espaces publics et des équipements sportifs de proximité pour toutes et tous ? », a été posée le mardi 4 octobre à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Elle a provoqué un débat passionnant et débouché sur de nombreuses propositions.



Léa Desjours

municiper par le biais d'expositions ou d'interventions en milieu scolaire pour encourager les (jeunes) filles à faire du sport. Jérôme Calvet, responsable de l'Académie citoyenne du Flash (ACF), le club français de football américain de La Courneuve, a expliqué que celui-ci avait relancé sa section féminine en organisant un challenge féminin européen et développé la section du flag football, qui est mixte.

Le responsable de la MDC, Youcef Khemissi, a rappelé que certains avis des habitant-e-s avaient été recueillis par triporteur sur le terrain du Moulin-Neuf, à la sortie de l'école Anatole-France, du centre de loisirs Jack-Frost, de la MPT Youri-Gagarine. Parmi ces avis, « certains parcs ne sont pas adaptés aux bébés » ; « si on veut boire un café, il faut aller à Paris » ; « les femmes doivent s'imposer et se motiver pour se rendre dans certains espaces publics ». Certaines personnes ont jugé que la question du référendum n'était pas pertinente ou, *a contrario*, qu'elles n'avaient aucun problème dans leur quartier.

Aller vers, accompagner, encourager, valoriser

La réaction de la salle a été immédiate et la participation, très dynamique. « Si les femmes ne s'étaient pas mobilisées, elles n'auraient pas obtenu le droit de vote, celui à l'IVG, ni les dispositions prises contre les violences qui leur sont faites. Les femmes doivent pouvoir aller où elles veulent, quand elles le veulent » ; « dans le quartier de la gare, il y a beaucoup d'hommes

alcoolisés dans la rue. Une des mesures fortes qui pourraient être prises serait de verbaliser les contrevenants » ; « le terrain de tennis en bas de chez moi est uniquement utilisé par des grands sauf quand l'association Fête le Mur y organise des moments festifs et mixtes ». Les constats ont rapidement débouché sur des propositions concrètes. Les intervenant-e-s ont approuvé l'idée de prendre des mesures fortes, de changer les lois, mais ont aussi répété l'importance de rendre visible la place des femmes dans la ville, des femmes médecins, des cheffes d'entreprise, des élues au conseil municipal. Ils et elles ont fait valoir la nécessité de prévenir, d'éduquer, d'accompagner, de valoriser les femmes. D'aller vers, d'inciter.

Et ont suggéré de demander aux sportives de haut niveau du territoire d'aller dans les écoles pour motiver les jeunes filles par l'exemple, d'organiser avec les habitantes des balades urbaines dans les quartiers à différents moments de la journée pour identifier leur ressenti, repérer les dysfonctionnements, voir ce qui pourrait être amélioré, de favoriser les sports de glisse qui constituent un lien entre le sport et la rue, de revoir les signalétiques genrées, de mettre des tables à langer dans les toilettes pour hommes... Un débat passionnant et de qualité à l'image des deux précédents, comme l'a souligné Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, qui a invité les participant-e-s à voter au Référendum. ●

Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours

C'est devant un parterre très majoritairement féminin que la journaliste Julie Gacon a présenté les intervenant-e-s de la soirée consacrée à l'utilisation de l'espace public par tou-te-s. Emmanuelle Faure, docteure en géographie, a souligné l'importance du mobilier urbain comme l'éclairage, les toilettes publiques, les trottoirs sur lesquels déambulateurs, poussettes, Caddies devraient pouvoir circuler librement. Latifa Benkada, trésorière-adjointe de l'association Popul'C, a décrit comment l'association va à la rencontre des femmes et des jeunes filles pour les inciter à la pratique sportive, y compris en extérieur. Elizabeth Medouni, skatteuse engagée dans l'association Saint-Denis Rides, a insisté sur la nécessité de com-

LE RÉFÉRENDUM EN PRATIQUE

Quand voter ?

Du dimanche 9 au samedi 15 octobre.

Qui peut voter ?

Toutes les personnes habitant à La Courneuve âgées de plus de 16 ans, quelle que soit leur nationalité. Pour voter, il suffira de vous munir d'un justificatif d'identité avec photo.

Où voter ?

Le 9 octobre, de 9h à 13h, dans le bureau de vote près de chez vous. À partir du lundi 10 octobre, le vote se déroulera dans les équipements publics aux horaires d'ouverture habituels :

- Mécano ;
- Maison de la citoyenneté James-Marson ;
- les deux Maisons pour tous ;
- Boutique de quartier Houdremont ;
- Boutique de quartier des Quatre-Routes.

Mais aussi **en bas de chez vous** – un bureau de vote itinérant sillonnera les quartiers – ou **en ligne** sur la plateforme « Notre avis ».

Quand seront annoncés les résultats ?

L'annonce des résultats aura lieu le samedi 15 octobre à 14h à la Maison de la citoyenneté James-Marson et sera diffusée en direct sur Facebook. Une délibération au conseil municipal traduira vos choix.

Renouvellement de la délégation de service public

Prise de pouls du marché des Quatre-Routes

La municipalité fait un état des lieux du fonctionnement du marché des Quatre-Routes en amont du renouvellement de la délégation de service public.



On trouve de tout au marché des Quatre-Routes: vaisselle, tissus, bijoux fantaisie, vêtements, produits d'entretien...

Depuis 2019, le marché des Quatre-Routes, véritable poumon économique du quartier, a repris place dans le cœur historique de la ville.

Il attire les mardis, vendredis et dimanches une foule immense, des Courneuviennes et des Courneuviens, mais aussi une clientèle venue des villes limitrophes, attirée par des prix très compétitifs et une facilité d'accès en transports en commun. Considéré comme l'un des plus grands marchés d'Île-de-France, il s'organise autour de deux espaces : sous la halle, les commerces alimentaires avec primeurs, bouchers, poissonniers, et, en extérieur, place Claire-Lacombe et avenue Paul-Vaillant-Couturier, des étals divers qui proposent vaisselle, tissus, bijoux fantaisie, vêtements, produits d'entretien...

Au-delà du lieu d'achat, le marché est un espace de lien social, de convivialité, comme en témoigne Fatima, une habitué : « Je connais mes commerçants, ils connaissent mes habitudes. Les

jours de marché, je fais le plein de fruits et légumes mais c'est aussi un moment de plaisir, une façon de marier l'utile à l'agréable. » Alain, retraité, venu de la ville d'à côté, partage cet avis : « Ici, on trouve de tout à des bons prix, je

ne manque jamais ce rendez-vous : je remplis mon panier, je rencontre et j'échange mes recettes de la semaine avec les habitués. » Alain émet pourtant un bémol : « Il faut venir de bonne heure car, passé 10h, on n'arrive plus

Interview de Rachid Maiza

« Un beau marché »



REGARDS : En amont du lancement de l'appel d'offres pour le renouvellement de délégation de service public, vous avez mené une réflexion sur le fonctionnement du marché des Quatre-Routes. Quels sont vos principaux axes de travail ?

RACHID MAIZA : Nous voulons un marché de qualité, attractif, répondant aux réalités économiques de celles et ceux qui le fréquentent. Nous voulons un marché maîtrisé dans ses usages. C'est pour cela que nous avons décidé de réduire sensiblement son emprise en limitant son implantation sur le carrefour des Quatre-Routes, place Claire-Lacombe, afin de mieux maîtriser les flux de population et en arrêtant son extension au niveau de la rue Berthelot. Parallèlement, nous allons hausser nos exigences sur le respect du règlement des étals, des horaires

d'installation et de emballage afin d'améliorer le quotidien des habitants, des clients mais aussi des commerçants.

R. : Quelles sont vos nouvelles exigences ?

R.M. : Nous voulons un marché qui reste populaire tout en étant plus vertueux en matière environnementale. Il faut travailler à la gestion des déchets, à la suppression des plastiques encore trop utilisés. Le réchauffement climatique nous oblige à repenser l'espace public pour y inclure des îlots de fraîcheur. Place Claire-Lacombe, nous envisageons de nouvelles plantations d'arbres pour créer un espace agréable en dehors des jours de marché.

R. : Ne craignez-vous pas une réaction des commerçants ?

R.M. : Je reste persuadé qu'avec des règles claires et un respect mutuel, la vie de toutes et tous peut être plus agréable. Nous allons travailler en concertation avec les commerçants. Nous pensons qu'on peut jouer gagnant-gagnant en ayant un marché plus qualitatif, plus agréable. ●

à circuler en dehors de la halle. » Pas facile de se frayer un chemin dans le dédale des étals, autour de la place du 8-Mai-1945. Un constat partagé par de nombreuses personnes : « Impossible de passer avec une poussette, il faut emprunter la chaussée avec les risques que cela comporte. »

La réflexion est en cours

L'envers du décor, c'est aussi de nombreuses nuisances pour les riverain-e-s qui déplorent le bruit, le nettoyage des rues qui se prolonge parfois jusqu'à plus de 16h, les difficultés de circulation et de stationnement. Les habitant-e-s des Quatre-Routes apprécient leur marché mais souhaitent que la Ville agisse pour limiter les désagréments. La réflexion est en cours et la municipalité exigera que le futur prestataire prenne toutes les mesures nécessaires pour la qualité de vie de toutes et de tous. ● Pascale Fournier

Lea Desjours

260
commerçant-e-s
47
commerçant-e-s alimentaires
sous la halle

L'association franco-chinoise Pierre Ducerf, une structure ressource

La structure multiplie les actions pour œuvrer à l'intégration des habitant-e-s chinois ou d'origine chinoise sur le territoire.



Lea Desjours

Initiation et jeux autour de l'écriture chinoise, animés par l'association à la Maison pour tous Youri-Gagarine lors de la Journée internationale de la langue maternelle.

Mise sur le haut-parleur d'un téléphone portable, la musique d'attente de l'assurance retraite tourne en boucle dans la grande salle de la Boutique de quartier des Quatre-Routes ce 13 juin. « Ça peut être long », sourit Jianhong Huang. Pour la deuxième semaine consécutive, l'étudiant en langue et civilisation chinoises à l'Institut national des langues et des civilisations orientales (Inalco) de 21 ans vient, bénévolement, prêter main-forte aux deux médiatrices-interprètes socioculturelles de l'association franco-chinoise Pierre Ducerf présentes chaque lundi dans l'équipement municipal.

Formations au numérique et séances d'information

Leur mission ? Accompagner les habitant-e-s peu ou pas francophones dans leurs démarches administratives et leurs relations avec les services publics. « On les informe sur leurs droits, on les aide à lire et à écrire des courriers, à remplir des formulaires... Quand c'est trop technique, on les oriente vers des permanences spécialisées », précise la médiatrice-interprète Qian Chen. C'est en 2005 que la structure, basée à Paris, a commencé ses actions de médiation à La Courneuve, à la demande de la municipalité. Depuis la fin des années 1980, la ville accueillait de nombreuses personnes issues de l'immi-

gration chinoise, venues notamment de Wenzhou et de Qingtian (dans la province du Zhejiang). Pour faciliter leur installation, deux permanences hebdomadaires d'accès aux droits ont été lancées, le lundi matin aux Quatre-Routes et le lundi après-midi au centre-ville, grâce à des financements du Contrat de Ville et de la Ville. « La Boutique de quartier, c'est un lieu idéal comme beaucoup de familles d'origine chinoise vivent aux Quatre-Routes, indique Hélène Kerdilès, coordinatrice-chargée de projets 93 pour l'association. Et au centre-ville, on peut toucher d'autres habitants. » En 2021, 476 personnes ont ainsi bénéficié d'un accompagnement.

En plus des permanences, la structure propose des formations au numérique et des séances d'information collective avec des professionnel-le-s, des membres d'association ou des agent-e-s publics pour évoquer un thème d'intérêt général, comme la copropriété. « On s'adapte aux besoins, beaucoup de gens qui sont arrivés dans les années 1990-2000 ont accédé à la propriété depuis », explique Stéphane Kerjose, le président. Depuis 2018, l'association propose aussi dans un local à Aubervilliers une permanence d'accueil, d'accompagnement et d'orientation pour les personnes victimes de violences conjugales, intrafamiliales, mais aussi violences subies dans l'espace public ou dans le cadre professionnel, ouverte aux

Courneuvien-ne-s. « On veut développer le partenariat avec La Courneuve pour faire connaître l'intervenante sociale du commissariat, la Maison de la justice et du droit et les associations Africa et Femmes solidaires 93 », annonce Hélène Kerdilès.

Ces actions d'accès aux droits s'inscrivent dans un combat plus large, mené à Paris comme en Seine-Saint-Denis, celui de créer du lien entre les personnes issues de l'immigration chinoise et leur quartier, leur ville, leur pays d'accueil. Ateliers d'expression en langue française, aide aux devoirs et accompagnement de la scolarité, information et accompagnement vers l'emploi et les activités culturelles, sportives et de loisirs... « On essaie de les rendre autonomes et puis on échange, on apprend les uns des autres, insiste

Stéphane Kerjose. Certains migrants ont eu des parcours très difficiles, chaotiques, souffrent de déracinement. Leurs profils se sont diversifiés, mais c'est très important de les connaître et de les comprendre. » Un combat qui résonne très fort avec les valeurs de dialogue interculturel et de vivre-ensemble portées par notre ville-monde. ● Olivia Moulin

ASSOCIATION PIERRE DUCERF

Courriel : pierreducerf93@gmail.com

Permanence d'accès aux droits, sur

rendez-vous, le lundi de 10h à 13h

à la Boutique de quartier des

Quatre-Routes, 1, rue Danielle-

Mitterrand, et de 14h à 16h

au 60, rue de la Convention.

SE FAIRE AIDER À LA BOUTIQUE DE QUARTIER DES QUATRE-ROUTES

En plus de l'association Pierre Ducerf, d'autres structures assurent des permanences sur place pour accompagner les habitant-e-s dans leurs démarches :

- la **Confédération nationale du logement 93** (droit au logement dont les dossiers DALO), le lundi de 14h à 17h ;
- l'**association Orphanco** (médiation sociale et écrivain public), le mardi de 14 h à 17 h ;
- l'**association Bright school** (médiation sociale et écrivain public en tamoul, cinghalais et anglais), le jeudi de 14h à 17h.

Boutique de quartier des Quatre-Routes, 1, rue Danielle-Mitterrand, tél. : 01 49 92 60 22



Silina Syan

Un lundi de permanence à la Boutique de quartier des Quatre-Routes.

La coopération, au

Près de quatre-vingts représentant-e-s des différentes communautés de la ville ont participé au débat organisé à la Maison de la citoyenneté James-Marson, à l'occasion de la Journée internationale de la paix.

À l'occasion de la Journée internationale de la paix, les élu-e-s courneuviens et Inès Kodawu, élue de Bobigny, ont déposé une gerbe de fleurs, en présence d'associations caritatives et des habitant-e-s de la ville.

La Courneuve réaffirme son soutien à un monde pacifique, solidaire et fraternel. Elle promeut la diversité culturelle, d'origine et de nationalité. » C'est par ces mots que le modérateur de la soirée, Zeshane Malik, a ouvert un moment d'échanges particulièrement intense entre les différentes communautés de la ville. Le débat, consacré à « la coopération, outil de paix », a permis à celles et ceux qui contribuent par leur engagement local et international à la culture de paix sur le territoire de la ville de présenter leur association, leurs actions, le sens de leur engagement et leur lien avec le pays d'origine.

Un exemple du vivre-ensemble

L'Association socioculturelle éducative srilankaise, l'association des Franco-Tamouls, l'Association musulmane mauricienne de l'océan Indien, Orphanco, l'association musulmane de l'Inde, la Communauté birmane de France, le centre de méditation bouddhiste Paix mondiale, l'association des Népalais et des personnes d'origine népalaise résidant en France, la Fondation M. W, l'association amicale des Français de Madagascar, la Fédération des associations comoriennes ont à cœur de faire connaître la culture des pays qu'elles représentent. Elles ont pour point commun d'aider les nouvelles et nouveaux

venu-e-s à s'installer et à s'intégrer, de proposer aux jeunes nés en France d'apprendre leur culture et leur langue d'origine. Elles mettent parfois l'accent sur la médiation socioculturelle, l'éducation, la formation, la santé ou la méditation. Véritables vecteurs de paix, les bénévoles qui y donnent de leur temps ne cessent de tisser des liens, de créer des ponts entre les différentes cultures, de mettre l'accent sur ce qui rassemble, pas sur ce qui divise. « La Courneuve, territoire où les communautés se respectent, a toujours fait preuve d'ouverture sans distinction de race et donne un exemple du vivre-ensemble », a souligné l'Association musulmane mauricienne de l'océan Indien.

Par le biais de dons, toutes ces associations contribuent à l'aide au développement international ou en cas de catastrophe naturelle, comme ce fut récemment le cas lors des terribles inondations qui ont touché un tiers du Pakistan.

« Merci pour votre invitation, a déclaré Inès Kodawu, élue à Bobigny. Je mesure ce que vous faites ici pour là-bas. » « Je suis fier de l'énergie en face de moi, source de cohésion de la population », a ajouté Didier Broch. « Cette



soirée est le résultat de réunions, de débats, d'un travail collectif », a rappelé Haroon Qazi Mohammad qui a

invité chacun-e à poursuivre cette coopération fructueuse entre la ville et le milieu associatif. ● Joëlle Cuvilliez



La preuve de l'importance du réseau associatif courneuvien et de son attachement au vivre-ensemble a été faite, mercredi 21 septembre, à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

Le service de la paix



Gâteaux, beignets, crêpes, riz gluant ou safrané, raviolis, salades : une véritable explosion de saveurs attendait le public dans le jardin de la Maison de la citoyenneté James-Marson, avant le débat. Les spécialités, préparées par les associations des différentes communautés de la ville, ont donné un savoureux aperçu des cultures présentes sur le territoire de La Courneuve.

Ensemble pour la paix

De très nombreux élu-e-s et représentant-e-s du mouvement associatif ont partagé un moment symbolique autour de l'arbre de la Paix.

Mercredi 21 septembre, devant l'arbre de la Paix, sur la place du même nom, deux gerbes de fleurs ont été déposées. Oumarou Doucouré, premier adjoint, délégué aux droits de l'enfance et de la petite enfance, a excusé le maire en déplacement aux Comores et remercié les élu-e-s présents, Haroon Qazi Mohammad, conseiller délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité, Didier Broch, adjoint au développement de la culture, Corinne Cadays-Delhome, adjointe au droit au logement, Bacar Soilihi, adjoint à la mémoire commémorative, Brigitte Dionnet, conseillère municipale, Dalila Aoudia et Suhurna Srikanesh, conseillères municipales, ainsi que deux élu-e-s de Bobigny, Inès Kodawu, déléguée aux relations internationales, et Idir Madadi, conseiller municipal. Il a également remercié les associations qui se sont mobilisées pour célébrer cette Journée internationale de la paix. « *Nous vivons dans un moment d'instabilité politique avec des guerres et des changements climatiques, dont les impacts sur notre quotidien, comme l'augmentation des prix, rendent la vie de plus en plus dure* », a-t-il déclaré. De son côté, Haroon Qazi Mohammad a rappelé que la coopération décentralisée rapproche les villes du monde autour d'actes concrets de solidarité, et contribue à l'amitié entre les peuples et à la paix. « *Personne n'aurait imaginé il y a un an que la folie guerrière prendrait de nouveau sa place sur notre continent.* » Soulignant l'importance de la Journée internationale de la paix créée en 1981 par l'ONU, il a insisté sur la nécessité de lutter contre le surarmement : « *Il faut agir en permanence pour que les armes se taisent, et en premier lieu, que les plus meurtrières d'entre elles, les armes nucléaires, disparaissent à jamais dans les poubelles de l'histoire. La paix est la seule bataille qui vaille la peine d'être menée, comme le rappelle la banderole installée sur le fronton de notre hôtel de ville, reprenant la belle phrase d'Albert Camus.* » ● J.C.



Cent cinquante cartes postales éditées par la Ville ont été envoyées aux Nations unies, à Genève, porteuses du message suivant : « La Courneuve et ses habitant-e-s soutiennent toutes les initiatives pour la paix dans le monde ». Il est toujours possible de se les procurer à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

Deux questions à...

Gilles Poux, le maire

REGARDS Vous revenez d'un déplacement aux Comores.

Pour quelles raisons vous êtes-vous rendu là-bas ?

GILLES POUX Les Comores sont un joli archipel au milieu de l'océan Indien marqué par la colonisation française avec un État exsangue, mais une population résiliente et généreuse.

Nous échangeons avec Koimbani, Ivembeni et Maouéni depuis une douzaine d'années autour de trois priorités : la santé, l'éducation et l'eau.

L'accès à l'eau est un enjeu majeur. Ce voyage a permis de faire le point sur les installations que La Courneuve a réalisées à Maouéni, sur les problèmes de déforestation, sur le réseau d'eau proche de Koimbani dont bénéficient six petits villages que nous avons accompagnés sur la base d'un projet porté par l'association ACKE.

Nous avons aussi visité le petit hôpital de Koimbani et pu vérifier le fonctionnement d'un fauteuil dentaire que nous leur avons livré l'an dernier. Concernant l'éducation, après avoir aidé à la sécurisation de l'école primaire, nous avons décidé de répondre à la demande d'un équipement pédagogique pour le lycée (tables, chaises, manuels scolaires...).

Ce déplacement était aussi l'occasion de préparer 2023, date à laquelle nous accueillerons à La Courneuve toutes les autres villes en partenariat avec le projet engagé avec l'Alliance des civilisations de l'UNAO.

R. Vous pensez que la coopération engagée par une collectivité a un impact sur la paix ?

G.P. Les jumelages et coopérations se sont développés en France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale avec la volonté de faire prévaloir des rapports de paix et de fraternité entre les peuples.

En empiétant sur ce qui historiquement était du seul domaine des États, la coopération des villes entre elles a fait naître des solidarités nouvelles, à partir du terrain, avec la volonté de ne plus laisser les gouvernements décider seuls de la marche du monde.

C'est dans cet esprit que notre ville a développé différentes coopérations avec Yako au Burkina Faso, Ocotal au Nicaragua, Koimbani aux Comores ou Vitulazio en Italie. Et quand on voit où va le monde actuellement, ces relations n'en sont que plus importantes pour lutter ensemble en faveur de la paix et de la fraternité parce que cela renforce les relations humaines. Si pour l'heure nos liens avec le Burkina Faso ou le Nicaragua, compte tenu du contexte international, sont difficiles, ceux avec les Comores et l'Italie sont bien vivants. ● J.C.

Projets

La transition écologique au quotidien

Plaine Commune a créé Fabriques d'Avenirs, un dispositif soutenant des projets portés par des collectifs citoyens ou des associations, qui contribuent au bien-être des quartiers, favorisent le lien social, dans un esprit d'écologie urbaine. L'association Face et Les Engagées d'Évora font partie des lauréat-e-s.

Fabriques d'Avenirs? Cela vous semble abstrait? Probablement...

Mais l'objectif est clair: accompagner, valoriser, mettre en réseau des associations et des collectifs d'habitants qui montent des actions en faveur de la transition écologique. Plusieurs thématiques sont proposées: créativité et art au jardin, développement de l'usage du vélo, nature en ville, agriculture urbaine, maintien de la biodiversité, rafraîchissement de la ville,

réduction des déchets, des nuisances et des pollutions, convivialité et partage des espaces publics, contribution à la transition énergétique...

152 000 euros alloués par Plaine Commune

Parmi les 39 lauréat-e-s, deux associations courneuviennes, Face et Les Engagées d'Évora (*lire ci-dessous*), ont bénéficié du dispositif Fabriques d'Avenirs, auparavant connu sous le nom de

Terre d'Avenir, Tandem ou Imaginaire et Jardin. De son côté, Face s'est lancée dans le projet Curatum, visant notamment à faire du savon artisanal avec les nombreuses feuilles de lierre qui envahissent le Moulin Fayvon. Les Engagées d'Évora, elles, ont choisi d'organiser un vide-greniers qui rassemblera les habitants-e-s pour un moment de partage convivial et d'échange d'astuces.

L'appel à projets permet de subventionner chaque année 40 à 50 asso-

ciations présentes sur le territoire de Plaine Commune. Le montant maximum de chaque subvention ne peut dépasser 70% du total du budget estimé, dans la limite de 5 000 euros maximum d'apport de la communauté d'agglomérations. Le jury, si les projets sont très ambitieux, peut décider exceptionnellement d'attribuer jusqu'à 10 000 euros. Au total, 152 000 euros ont été alloués par Plaine Commune à l'ensemble des projets lauréats 2022. ● Isabelle Meurisse

Projet Curatum – La savonnerie de la plaine des Vertus / Association Face



Le lierre qui couvre le Moulin Fayvon servira à fabriquer la lessive de la plaine des Vertus.

Au sein de l'association, on travaille depuis longtemps autour des plantes, des végétaux, souligne Monte Laster. Et on essaie de travailler un maximum avec ce qu'on a au Moulin Fayvon. » Depuis des années, une quantité importante de lierre s'accumule sur le bâtiment. Mais qu'en faire? Après quelques recherches, la décision est prise. « On fabriquera dans un premier temps de la lessive liquide. Et on fera participer les associations du coin, les habitants du quartier et les enfants des écoles, notamment dans le cadre des Projets d'éducation artistique et culturelle (PEAC). » Ce projet respecte parfaitement l'esprit de l'association: « On récupère tout pour réutiliser tout! » L'eau

de pluie sera récupérée, les feuilles de lierre seront utilisées pour faire le savon, et les branches, une fois broyées, serviront d'engrais au potager de la Reine (dans le jardin du Moulin Fayvon). Mais pour réaliser ce beau projet, il faut réhabiliter une partie du bâtiment, qui sera transformée en savonnerie. L'association candidate à l'appel à projets Fabriques d'Avenirs. Le dossier convainc le jury. Face reçoit 4 000 euros pour le projet Curatum, qui débutera dans les prochaines semaines. L'association accueillera le 19 octobre, à 18h30, la première rencontre « Fabriques d'Avenirs » de l'édition 2022 au Moulin Fayvon pour une rencontre conviviale et échanger entre porteurs de projets. ● I. M.

Projet (Re)trouvailles au quartier / Les Engagées de la Maison pour tous Cesária-Évora



L'équipe des Engagées courneuviennes.

Aissatou, Annette, Samia, Dalila, Yamina, Sarra, Nezha, Martine, Maria, Nassima, Nadja, Ghyslaine et Sarah avaient très envie de recréer de la vie sociale dans leur quartier, après les années sombres dues à la pandémie de Covid-19. « Ça fait longtemps que l'idée d'organiser un vide-greniers est présente dans nos têtes! Surtout celles de Samia et Sylvie de la MPT », rappelle Dalila. La subvention de 3 000 euros, octroyée par le dispositif Fabriques d'Avenirs, permet enfin aux Engagées d'Évora d'organiser leur initiative, programmée pour le samedi 15 octobre, devant la Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 18h. Vous y trouverez bien évidemment de quoi chiner (sauf des meubles), mais

également de quoi vous restaurer grâce aux talents en cuisine des Engagées. Vous y trouverez également des astuces pour « bien manger à la taille de son porte-monnaie », mais aussi pour réparer vos appareils électroménagers, informatiques ou vos bicyclettes! De bons gestes pour votre budget et pour la planète. ● I. M.

Si vous souhaitez réserver un stand, vous avez jusqu'au 14 octobre. Il suffit de vous présenter à l'accueil de la Maison pour tous Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse. Une centaine de stands sont disponibles. Tarif: 10 euros les deux mètres. Plus d'informations au 01 49 92 66 00.

Des journalistes en herbe

Après une sortie nature le 25 avril dernier pour découvrir les arbres, les invertébrés et les oiseaux du parc, nous avons rencontré de nouveau Hélène Bogard, chargée d'animation au parc départemental Georges-Valbon. Nous lui avons posé plein de questions sur la biodiversité, c'est-à-dire l'ensemble des animaux et des plantes.



Il faut prendre le temps de bien observer...



Les animaux ne sont pas nourris, ils se débrouillent tout seuls. Ne leur donnez pas du pain ni d'autre nourriture, c'est mauvais pour leur santé.

4 C'est le nombre de couples de renards présents dans le parc. Mais c'est difficile de les observer.

QU'EST-CE QUE LE CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS ?

Véritable lieu de partage, le Conseil communal des enfants (CCE), animé par Olivier Epron, permet depuis 2009 d'échanger sur des sujets importants aux yeux des enfants. Dans l'intérêt collectif, ils et elles décident de porter des projets jusqu'au bout. Le Conseil communal des enfants forme aussi à la citoyenneté et à l'engagement démocratique : apprendre à écouter, à débattre et à défendre une cause... Composés d'enfants de 9 à 12 ans, les membres du CCE sont élus pour deux ans par les élèves de CM1 et CM2 des écoles de La Courneuve. Ils et elles se réunissent le mercredi après-midi. C'est dans le cadre de leurs activités que les enfants du CCE ont rédigé cette page dédiée à la biodiversité. ● Nicolas Liébault

Nous avons rencontré Hélène Bogard qui est animatrice nature au parc départemental Georges-Valbon. Ce parc a été créé là où il n'y avait que des champs. Il a été aménagé en plusieurs fois, entre 1970 et 2003. C'est un très grand parc. Il mesure 420 hectares, soit l'équivalent de la surface de 420 terrains de football. Dans le parc, il y a des endroits très différents : des pelouses, des forêts, des lacs... La partie nord est la plus sauvage mais la nature est présente partout.

Des espaces diversifiés

Dans la forêt, on rencontre différents types d'arbres. Ils sont importants pour la biodiversité car les animaux peuvent y vivre, s'y cacher, s'y nourrir, faire leur nid, comme les oiseaux et les

écureuils. Même mort, un arbre est important. Il sert d'abri pour des petits animaux et certains mangent le bois mort.

Les lacs abritent plusieurs espèces de poissons et d'autres animaux aquatiques comme les canards, les bernaches du Canada, les cygnes, des insectes, les grenouilles et même les tortues. Les hérons font leur nid sur un arbre sur une petite île. Ils pêchent les poissons dans le lac. Sur les pelouses, on peut trouver des insectes et observer les oiseaux qui viennent les manger. On peut également voir les lapins qui aiment se cacher dans les buissons. Finalement, dans notre parc, il y a beaucoup de vie et de diversité. Il faut prendre le temps de bien observer. ●

Les membres du Conseil communal des enfants



Les 420 hectares du parc Georges-Valbon.

Léa Desjours

LES DIFFÉRENTS TYPES D'ANIMAUX DU PARC

Les mammifères : renards, lapins, écureuils, chauves-souris, souris, moutons, chevaux...

Les oiseaux : chouettes, hiboux, pigeons, canards...

Les reptiles : lézards.

Les invertébrés : moustiques, araignées, cloportes...

Les poissons.

Les animaux nocturnes (qui vivent la nuit) : chouettes, hiboux, chauves-souris...

Les animaux diurnes (qui vivent le jour) : lapins, moutons, chevaux...

Les grands animaux : chevaux.

Les petits animaux : renards, canards, araignées...

Les animaux domestiques : moutons, poneys...

Les animaux sauvages : renards, poissons...



LA SEMAINE EUROPÉENNE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Du 18 septembre au 8 octobre se tient la Semaine européenne du développement durable. Elle est un temps fort de mobilisation et de sensibilisation aux dix-sept objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 prévu par l'ONU. Ainsi, le quinzième objectif vise à mettre en place une gestion durable des écosystèmes terrestres (forêts et montagnes) en préservant la biodiversité et les sols et en limitant les impacts de long terme des catastrophes naturelles. Il souligne l'importance de protéger les espèces menacées via une coopération internationale renforcée pour lutter contre le braconnage et le trafic et mettre en place des mesures de contrôle, voire d'éradication, d'espèces exotiques envahissantes néfastes pour les écosystèmes. Cette page rédigée par les enfants du CCE s'inscrit dans cette semaine et cet objectif. ● N. L.

Tenue de chantier

Un square Jean-Jaurès flambant neuf

Le chantier de rénovation du square Jean-Jaurès, situé à l'angle de l'avenue du même nom et de la rue Danton, a commencé. Son ouverture est prévue début 2023.



Léa Desjours

Le 9 septembre 2020, des enfants du centre de loisirs Jack-Frost avaient participé à un atelier autour de l'eau et de la brumisation dans le cadre du réaménagement du square Jean-Jaurès.

Depuis le début du mois de septembre, le projet de requalification du square Jean-Jaurès organisé par Plaine Commune est entré en

phase de chantier. Les travaux en cours consistent à réaménager les 4 000 m² d'espace public constituant le parvis et le square associé

du lycée Arthur-Rimbaud ainsi que la sente reliant l'avenue Jean-Jaurès à la rue Anatole-France. Pour le compte de Plaine Commune, Ville Ouverte, agence d'urbanisme spécialisée dans la programmation participative, et Quatorze, une association d'architectes, avaient déjà travaillé plusieurs années sur le chantier temporaire du futur square à rénover, le but étant de tester les innovations imaginées. Les enfants du centre de loisirs Jack-Frost étaient par ailleurs intervenus dans des chantiers de rafraîchissement.

pose d'un mobilier urbain choisi lors de la phase de préfiguration qui a associé les habitant-e-s du quartier et les visiteur-euse-s du square. Ainsi se développeront de nouveaux usages pour toutes et tous dans un cadre renouvelé favorisant les économies d'énergie et le confort tout au long de l'année. Le lieu constituera également un nouvel espace de détente et de repos à proximité immédiate de la station du 8-Mai-1945 et du marché.

À l'heure actuelle, les entreprises travaillent le sol et installent les nouveaux matériaux dans le square. La future aire de jeux sera posée durant l'automne avant que le projet ne soit achevé par la plantation d'arbres et d'arbustes qui ne peut être réalisée qu'en hiver. Rendez-vous donc au premier trimestre 2023 pour l'ouverture du square Jean-Jaurès requalifié! En attendant, l'accès au lycée Arthur-Rimbaud ainsi que le passage des piétons par la sente Jaurès seront possibles tout au long du chantier. ● Nicolas Liébault

Nouvel espace de détente et de repos

Au programme des travaux actuels : la reconfiguration des cheminements piétons, le renouvellement de l'éclairage public, la mise en place de nouvelles plantations, la requalification de l'aire de jeux pour les plus jeunes, l'installation d'un système d'arrosage et d'une aire de brumisation. Sans oublier la

TRAVAUX EN COURS

1 Rue Georges-Politzer. La vitesse est toujours limitée à 30 km/h et les arrêts et stationnements sont interdits. La société EIFFAGE y a aménagé une voie de chantier pour évacuer les terres du site de la Société du Grand Paris.

2 Avenue Jean-Mermoz. Entre la rue Barthélémy-Mazaud et le passage à niveau, la vitesse est limitée à 30 km/h, l'arrêt et le stationnement de véhicules, autres que ceux du chantier, sont interdits. La société EIFFAGE y a aménagé une voie de chantier pour évacuer les terres du site de la Société du Grand Paris.

3 Rue de Verdun. EIFFAGE effectue des travaux de génie civil nuit et jour, 24h sur 24, pour la ligne 16 du Grand Paris Express.

4 67, avenue du Général-Leclerc. EIFFAGE effectue des travaux de génie civil nuit et jour, 24h sur 24, pour la ligne 16 du Grand Paris Express.

5 Rue de l'Abreuvoir. Les travaux d'EIFFAGE ont lieu de 6h à minuit.

6 Allée Claude-Debussy. Compte tenu de la restructuration du groupe scolaire Joliot-Curie, l'arrêt et le stationnement sont interdits dans cette allée. La circulation est déviée par la rue de Genève et la rue Balzac.

7 Terrain des essences. Les travaux de dépollution de ce terrain, réalisés par Extract, filiale de Vinci Construction, continuent. Le terrain est amené à devenir une extension du parc Georges-Valbon.



+ INFOS : www.lacourneuve.fr



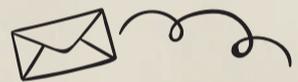
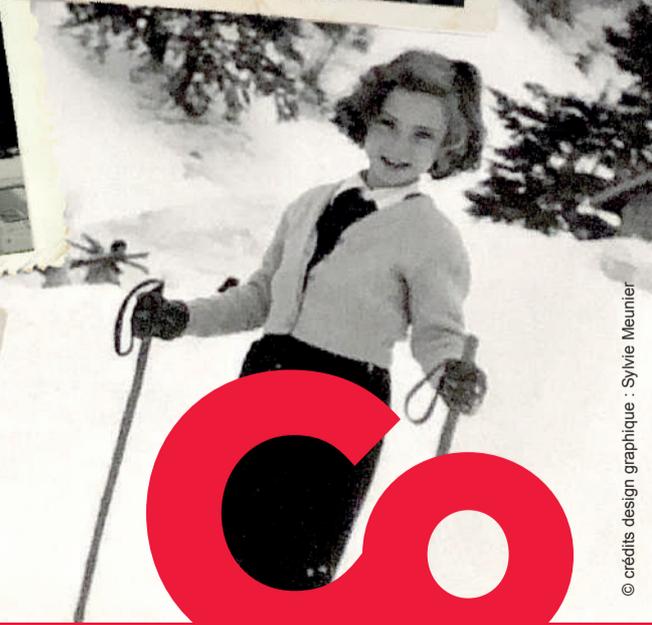
PARTICIPEZ À LA GRANDE COLLECTE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2022 !



Les classes de neige fêtent leurs 70 ans

1953 - 2023

Partagez vos souvenirs de classe
de neige : photos, cartes postales
et témoignages, en vue d'une
exposition en 2023.



Où envoyer vos documents ?
email : neige@lacourneuve.fr
T : 06 09 77 71 48
envois SMS et Whatsapp



Don du sang et patrimoine

Allier solidarité et culture? L'opération « Don de sang & Patrimoine » permet d'accomplir un geste citoyen et solidaire, tout en découvrant un lieu faisant partie du patrimoine architectural et historique français. Action menée par l'Établissement français du sang (EFS) et le Centre des monuments nationaux (CMN), des collectes de sang seront déployées au sein de monuments nationaux d'exception. Rappelons que, chaque jour, 10 000 dons sont nécessaires pour répondre aux besoins des malades. Outre un grand nombre d'hôtels de ville de communes de la Seine-Saint-Denis et d'ailleurs, des lieux importants vous accueilleront comme l'Hôtel de la Marine, le vendredi 21 octobre, place de la Concorde à Paris 8^e, de 14h30 à 19h30, ou le campus Condorcet, le mercredi 19 octobre, cours des Humanités à Aubervilliers, de 12h à 17h. Les donneur-euse-s pourront visiter les lieux après leur don. ●

Retrouvez toutes les informations pratiques des collectes sur lecmn.fr/EFS et sur le site de l'EFS dondesang.efs.sante.fr ou l'application « Don de sang ».

Une nouvelle permanence d'accès aux droits

Depuis le 22 septembre, la médiathèque Aimé-Césaire vous accueille lors d'une permanence d'accès aux droits tous les jeudis de 14h à 17h, permanence assurée par l'association AMF. Un-e juriste vous orientera et/ou vous aidera dans vos démarches administratives et personnelles. ●

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité. Accès libre ou sur rendez-vous au 01 42 43 02 33 (du lundi au vendredi de 14h à 17h).

La vaccination contre la grippe

La campagne 2022-2023 de vaccination contre la grippe saisonnière débutera le 18 octobre et finira le 15 novembre. La grippe touche chaque hiver entre 2 et 6 millions de personnes, avec à la clé de nombreux décès et hospitalisations. Pour les plus exposés aux complications graves de la grippe (personnes de plus de 65 ans ou souffrant de certaines maladies chroniques, femmes enceintes), l'assurance maladie envoie un bon de prise en charge qui permet de récupérer le vaccin gratuitement en pharmacie. L'injection du vaccin peut être faite par un-e pharmacien-ne, un infirmier-ère, un-e médecin ou une sage-femme pour les femmes enceintes. Si vous êtes concerné par la recommandation vaccinale et sans assurance maladie, vous pourrez vous faire vacciner gratuitement au Centre municipal de santé Salvador-Allende, sur les séances de vaccination gratuite, les mercredis après-midi entre 13h30 et 15h30. Sinon, vous pouvez vous faire vacciner, mais le vaccin n'est pas pris en charge par l'assurance maladie. ●

Le Covid-19, ce n'est pas fini



Après une décrue, la France connaît depuis mi-septembre une huitième vague de l'épidémie de Covid-19. Les derniers chiffres étaient de 177,6 cas par semaine pour 100 000 habitants en Seine-Saint-Denis, contre 358,4 cas par semaine pour 100 000 habitants dans la France entière. Il ne s'agit pas de paniquer car l'on dispose maintenant de l'outil de la vaccination, notamment contre les formes graves de contamination. Mais les gestes barrières doivent continuer à être respectés. Par exemple, si le port du masque dans les transports en commun n'est plus obligatoire, il est recommandé. En cas de doute ou de symptômes (fièvre, toux,

fatigue, perte de l'odorat ou du goût), il est important de se faire tester. Le Centre municipal de santé Salvador-Allende organise par ailleurs deux séances de vaccination par semaine, le mercredi matin et le samedi matin. Si vous n'êtes pas vacciné ou de manière incomplète, n'hésitez pas à prendre rendez-vous par téléphone au standard du CMS ou bien *via* Doctolib. ●

Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, Mail de l'Égalité. Standard : 01 49 92 60 60

Du côté de l'handisport

Le mardi 27 septembre, en validant une barre à 211 kg, le champion courneuvien de développé couché Rafik Arabat (ASIMC Gonesse) signe un nouveau record personnel et s'offre une médaille d'argent dans la catégorie des moins de 97 kg. L'obtention de cette médaille prend place dans le championnat d'Europe de Para Powerlifting (WPPO) qui se déroule à Tbilissi (Géorgie) du 24 au 29 septembre. Ce rendez-vous est incontournable dans le parcours de qualification de Paris 2024. Avec 30 pays inscrits en open dont 23 européens, soit 155 athlètes au total, le plateau est relevé avec les meilleures nations de la discipline présentes, à savoir l'Ukraine, la Grande-Bretagne, la Turquie... L'équipe de France compte sept sportifs dont quatre (deux juniors) connaissent leur première sélection.

État civil

NAISSANCES

JUIN

- 26 Terrence Bouloy

SEPTEMBRE

- 12 Djennah Koita
- 13 Maria Del Carmen Fopa Ebang
- 15 Thyam Lacour
- 16 Youna Sako
- 19 Zahra Moussabay

MARIAGE

- Elias Zaïne et Sonia Makhloufi
- Tuan Bahaman et Fathima Mohamed

DÉCÈS

- Mohand Saci
- Véronique Bres
- Alexandre Pintor
- Andrée Bled ép. Courtois
- Khéroun-Nissa Sulliman
- Daniel Gueriot

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité reprendront en septembre.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



6 OCTOBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE



Léa Desjours

Les agent-e-s de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, elles et ils s'occuperont de la rue Villot.
De 6h à 13h.

7 OCTOBRE
CONSERVATOIRE OUVERTURE DE LA SAISON

50 événements et plus encore pour les 50 ans du CRR93! La saison 2022-2023 est placée sous le signe de la célébration. Vous y croirez donc d'anciens élèves, des projets ou, dans le cadre des partenariats éducatifs avec la génération actuelle, des rendez-vous réguliers ou nouveaux en lien avec les partenaires. Venez découvrir le programme!

Auditorium du conservatoire d'Aubervilliers, rue Édouard-Poisson, à 19h. Entrée gratuite sur réservation : 01 48 11 04 60.

8 OCTOBRE
SENIORS NOCES D'OR ET DE DIAMANT

La municipalité célèbre les couples mariés depuis cinquante et soixante ans.
Hôtel de ville, à 10h.

12 ET 13 OCTOBRE
SENIORS INSCRIPTIONS NOËL

Si vous souhaitez recevoir un cadeau de fin d'année, remis début décembre, il est temps de s'inscrire.

– **12 octobre** : de 9h à 11h30 et de 14h à 16h à la Boutique de quartier des Quatre-Routes.

– **13 octobre** : de 9h à 11h30 et de 14h à 16h à la Maison Marcel-Paul.

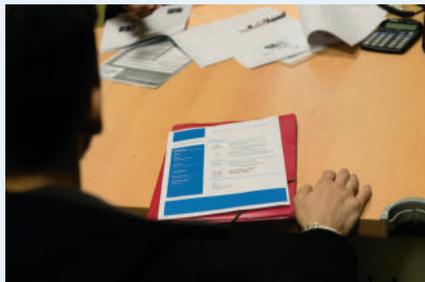
Plus de renseignements au 01 43 11 80 62.

13 OCTOBRE
MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Les membres du conseil municipal se réunissent à l'hôtel de ville.

Salle des fêtes, à 18h30. 13 OCTOBRE

TRAVAIL EMPLOI EN BAS DE CHEZ VOUS



Meyer

À la recherche d'un emploi, d'une formation? Venez découvrir les offres dans votre quartier. Postes à pourvoir immédiatement. Un service de garderie éphémère sera proposé.

Maison pour tous Cesária-Évora, de 14h à 18h.

13 OCTOBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Les agent-e-s de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, elles et ils s'occuperont des rues Nungesser, Coli, Guynemer, Anizan Cavillon.
De 6h à 13h.

14 OCTOBRE
CONFÉRENCE À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE RESTAURÉ

La Courneuve veut conserver et mettre en valeur son patrimoine et ses œuvres d'art. Elle a noué un partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP). La Journée européenne de la conservation sera l'occasion de faire découvrir le travail de restauration mené par l'INP sur les collections de la Ville, notamment le patrimoine maraîcher de la plaine des Vertus.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

15 OCTOBRE
SOLIDARITÉ VIDE-GRENIERS

Les Engagées de la Maison pour tous Cesária-Évora organisent un grand vide-greniers dans le quartier Verlaine. Une centaine de stands seront installés. Les visiteurs et visiteuses profiteront également d'un stand de restauration et d'animations diverses autour, notamment, de la réparation d'outils électroménagers, informatiques et des vélos. Si vous souhaitez vendre des objets (sauf de l'alimentaire et des meubles), vous pouvez réserver un emplacement en vous rendant

à l'accueil de la MPT Cesária-Évora (55, avenue Henri-Barbusse). Le tarif est de 10 euros les deux mètres.

Devant la Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 18h.

LIRE PAGE 10.

17 OCTOBRE
HOMMAGE COMMÉMORATION

La municipalité vous invite à la cérémonie de commémoration du 61e anniversaire du 17-octobre-1961.

Place de la Fraternité, à 17h.

SPECTACLE TEMPS



Spectacle conçu et pensé spécialement pour les jeunes enfants, *Temps* nous invite à rêver les yeux ouverts, guidés par une marionnette et une musicienne.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h30.

LIRE LE SORTIR.

VISITE CHANTIERS DU GRAND PARIS EXPRESS



Profitez d'une journée immersive au cœur de seize chantiers du Grand Paris Express (GPE). À La Courneuve, le chantier de la gare La Courneuve Six-Routes (lignes 16 et 17) sera ouvert à la visite de 9h à 18h30, sur inscription.

Pour vous inscrire, c'est ici : <https://bit.ly/3dYobiA>

DU 19 OCTOBRE AU 26 AOÛT
LECTURE HISTOIRES COMMUNES

Le festival de contes Histoires communes revient dans les médiathèques de la communauté d'agglomération.

Retrouvez le programme complet sur www.mediathèques-plainecommune.fr

20 OCTOBRE
PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Les agents de La Courneuve et de Plaine Commune s'associent pour effectuer de grands nettoyages de l'espace public. Pour ce passage, ils s'occuperont de la sente de l'Esseau et de la rue Dulcie September.

De 6h à 13h.

22 OCTOBRE
THÉÂTRE INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

À l'occasion des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie, venez assister à la création de la compagnie Les Oranges : *Hakima 5 juillet 1962 je me souviens...*

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

LIRE LE SORTIR.

DU 22 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE
ÉCOLE VACANCES SCOLAIRES

Les élèves profiteront de deux semaines de congés.

Retour à l'école lundi 7 novembre.

27 OCTOBRE
SENIORS VISITE DES CATACOMBES

Venez visiter le plus grand ossuaire du monde, qui abrite les restes de plusieurs millions de Parisien-ne-s. Attention beaucoup d'escaliers!

Rendez-vous à 9h30 à la station RER La Courneuve-Aubervilliers. Tarif : 5 euros.

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE
AIDE PASS' SPORT 5^{ÈME}

Un nouveau dispositif a été mis en place par le Département, le Pass Sport 5^{ème}, une aide de 100 euros qui concerne les collégien-ne-s de 5^e domiciliés en Seine-Saint-Denis.

Pour demander le Pass, rendez-vous sur : <https://bit.ly/3CwdL2W>

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE
SENIORS ATELIERS MÉMOIRE

Venez renforcer votre mémoire en participant à des ateliers ludiques.

Toutes les informations à la Maison Marcel-Paul, 01 43 11 80 62. Ouverte de 9h à 12h et de 13h30 à 17h. Fermée le mardi matin, maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

DU 9 AU 15 OCTOBRE RÉFÉRENDUM COURNEUVIEN



Du 9 au 15 octobre 2022, les habitant-e-s seront invités à voter au deuxième Référendum courneuvien. Ils et elles répondront pour ou contre à ces trois questions :

- « Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ? » ;
- « Êtes-vous favorable à ce que la municipalité s'engage à proposer une mutuelle de santé plus accessible ? » ;
- « Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes, voire contraignantes, pour assumer une utilisation des espaces publics et équipements sportifs de proximité pour toutes et tous ? »

OÙ VOTER ?

Le 9 octobre, de 9h à 13h, dans le bureau de vote près de chez vous. À partir du lundi 10 octobre, le vote se déroulera dans les équipements publics aux horaires d'ouverture habituels :

- Mécano ;
- Maison de la citoyenneté James-Marson ;
- les deux Maisons pour tous ;
- Boutique de quartier Houdremont ;
- Boutique de quartier des Quatre-Routes.

Mais aussi en bas de chez vous – un bureau de vote itinérant sillonnera les quartiers – ou en ligne sur la plateforme « Notre avis ». Pour voter, il suffira de vous munir d'un justificatif d'identité. **Lire pages 4-5.**

Toutes les informations sur lacourneuve.fr

Safina Djoubeiri, épouse Sarahani

« Il faut prendre la vie comme elle vient »

Safina est courneuvienne depuis près de quarante ans. Le 24 septembre dernier, elle s'est retrouvée avec sa nièce Mwen en finale du championnat du monde des cuisines du monde pour présenter au jury des spécialités de son pays d'origine, les Comores.

En duo de choc avec sa nièce Mwen, Safina a concouru dans la catégorie « recettes de familles » lors de la finale du championnat du monde des recettes de cuisine du monde organisé par le In Seine-Saint-Denis, le 24 septembre dernier. Et c'est toute la générosité des Comores que les deux femmes ont présentée au jury en proposant, en temps limité, un menu complet. « Nous avons préparé des samosas à la viande et un riz pilaf, explique-t-elle. Le dessert était une création, une crème fouettée avec coulis de mangue et roho, un gâteau à base de beurre clarifié, de lait concentré, de cardamome et de vanille. »

Le duo familial n'a pas gagné le championnat, mais le bonheur d'avoir mis à l'honneur la cuisine comorienne. « Ça m'a fait plaisir de représenter le département dans lequel je vis, ainsi que ma commune, confirme-t-elle. Les membres du jury qui ont goûté mes plats étaient de grands personnages qu'on voit à la télé ! » Du plus loin qu'elle se souvienne, Safina a passé beaucoup de temps dans la cuisine à observer sa mère et sa grand-mère derrière les fourneaux. « Je regardais, je reproduisais, résume-t-elle. En France, j'ai fait la même chose pour les gâteaux au yaourt, les pizzas, les pâtes... »

Proust avait une madeleine pour replonger dans son enfance. Avec la gastronomie comorienne, Safina a la capacité de se téléporter jusqu'à la Grande Comore, à Mitsoudjé, chef-lieu de la préfecture de Hombou d'où elle est originaire et qu'elle n'a jamais vraiment quitté,



Je préparais des samosas pour le forum des associations, pour les fêtes d'école, pour les copains des enfants qui venaient à la maison. »



Léa Desjours

puisqu'il habite toujours son cœur et son esprit. « Quand j'y vais l'été, je suis bien, même mes douleurs partent », confie-t-elle. Elle y habitera jusqu'en 1984. « Cette année-là, je me suis mariée. Mon mari habitait à La Courneuve, je l'ai rejoint. Laisser tous les amis, la famille, s'exiler, c'est dur. Au début, je ne sortais pas de chez moi, je me demandais ce que je faisais là. Mon arrivée... C'était un choc... Le monde à l'aéroport, l'ascenseur de l'immeuble... Il faisait très froid, nous étions en plein hiver, il neigeait. Je n'avais jamais vu la neige. »

Safina décide de prendre sa nouvelle vie à bras le corps, puisant de la force dans l'énergie de l'action. Elle élève ses quatre enfants sans jamais perdre

de vue un objectif majeur : trouver un travail. « Heureusement, je savais lire et écrire ! explique-t-elle. J'ai commencé des cours du soir, pour bien apprendre le français. Puis j'ai fait une formation pour être caissière et vendeuse mais je me suis retrouvée enceinte. Quand l'enfant est arrivé, je me suis battue pour atteindre mon but. J'ai mis mon fils à la crèche et j'ai commencé à travailler. » Mais la flexibilité, qui rime plus souvent avec productivité et rentabilité qu'avec sérénité, la prend de court. Les horaires sont contraignants, elle travaille le soir et le week-end, manque de temps pour suivre la scolarité de ses enfants. Elle « se tourne alors vers le ménage », quitte à travailler très tôt le matin et en soirée pour disposer d'une partie de ses journées avec les siens. Malgré un emploi du temps chargé, elle continue de préparer des plats traditionnels. « Je faisais des samosas pour le forum des

associations, pour les fêtes d'école, pour les copains des enfants qui venaient à la maison, précise-t-elle. Même pendant le ramadan, il fallait réserver une assiette de samosas pour les amis. Pour moi, c'était très important, ça permettait d'échanger, de partager. »

Les enfants sont devenus grands, deux d'entre eux ont fondé une famille et Safina est aujourd'hui grand-mère. « Je suis fatiguée mais je continue de travailler et puis je vais voir mes petits-enfants, mes nièces, je donne un coup de main quand je peux. Là où je vois des gens, je ris, je suis contente. »

Elle sourit d'un coup, baisse les voix : « Vous savez, j'ai dansé avec les associations comoriennes au centre Houdremont dans les années 90. Aujourd'hui, même quand je suis seule, je cuisine, je cuisine et je chante. C'est ça la vie, il faut la prendre comme elle vient... » ● Joëlle Cuvilliez